

VITE...TRES TRES VITE,
ET GRATUIT !
(LDLN N°378)

Le fulgurant voyage vers Marrakech

Connaissez-vous la camionnette RENAULT, modèle Trafic, (rallongé) ? Elle est dans le cas présent puissamment propulsée par un moteur Diesel. La camionnette, en très bon état, a été rachetée à la Poste, qui ne garde pas ses véhicules jusqu'à une usure trop prononcée.

Le propriétaire de ce véhicule est Michel, (marié, 40 ans, 3 enfants). En Mai 2002, cet habitant d'une ville de la banlieue parisienne, restaurateur à Paris, décide d'accomplir le trajet jusqu'au sud de Marrakech, avec son véhicule, afin de revoir sa mère. Le voyage se déroule sans problème. Il prend le dernier ferry à Algéciras : il est 23 H 30.

A Sebta,

(Ceuta), il cherche à se restaurer, il est environ 2 H du matin.

Voici Michel, sur les routes du Maroc. Il longe la côte par l'unique grande route entre Tanger et Larache, et, après Asilah, il décide logiquement d'emprunter l'autoroute à péage.

Michel prend son ticket d'autoroute. La nuit est sans lune.

Cependant le ciel est étoilé. Le long ruban de l'autoroute commence à défiler. Environ 20 minutes passent depuis le péage. Il doit donc être vers les 3H du matin. Bientôt, un point lumineux mobile dans le ciel semble se rapprocher devant lui, à l'aplomb de l'autoroute, donc dans la direction sud- sud-ouest. Ce point va devenir énorme, jusqu'à se présenter sous la forme d'une vaste construction empilée d'où vont se déclencher des faisceaux lumineux.

La structure elle-même est donc un empilement de « soucoupes » dont chacune semble animée d'un mouvement d'oscillation indépendant les unes des autres. L'ensemble de la structure conserve cependant son aspect pyramidal, et les éléments semblent solidaires. Au sommet, une lumière verte fixe. En dessous de la dernière « soucoupe », environ 8 projecteurs comme suspendus par d'invisibles attaches diffusent des pinceaux de lumière aux bords nets et parallèles. Cette lumière d'aspect gris-vert se transforme progressivement en un faisceau de lumière claire, mais non aveuglante. A un certain moment, les bords du faisceau s'élargissent en entonnoir et sont orientés de telle manière qu'ils concrétisent un unique cercle, loin devant, s'inscrivant sur les voies de roulement du Trafic. Les projecteurs ne sont pas allumés ensemble. Pendant qu'un s'éteint, un autre s'allume,

dans une espèce de code lumineux parfaitement indéchiffrable. « L'engin » demeure à 45° environ de distance angulaire par rapport au sol, et il recule maintenant à la même vitesse que le Trafic. Les faisceaux se mêlant à proximité du sol semblent additionner leur pouvoir éclairant, à l'intérieur de l'espace éclairé. Donc le véhicule reste à distance constante du cercle aux bords nets. Le conducteur, très troublé par cette vision, est pris par un sentiment de curiosité mêlé de crainte. Il veut rattraper ce cercle qui reste calé sur les voies de l'autoroute.

Il accélère et pousse à fond le moteur. 130 Km/h sont atteints. La « chose », ses projecteurs, le rond de lumière, restent à la même distance du Trafic.

Tout à coup, changement de programme : Le cercle de lumière restant calé sur la même voie de circulation, s'avance vers le véhicule, qui, d'un coup, va entrer dans le champ lumineux. A ce moment, Michel a un bref instant de panique. Il se trouve basculé dans un état de conscience différent. Quelques secondes après, il est saisi par une grande sérénité. Il ressent physiquement une sensation de bien être, il a l'impression de « flotter ». Il va essayer de concentrer sa pensée sur son Trafic : il va tenter d'actionner l'accélérateur. Il a l'impression que le moteur tourne au ralenti, et il ne peut rien faire. Il va diriger ses mains vers le volant dont il s'aperçoit qu'il ne le tient plus : il va ressentir que ses doigts passent au travers de ce volant qui

est devenu comme immatériel, qu'il peut allonger toute sa main « à travers ». Il ne ressent aucune sensation tactile, mais son esprit est très clair.

Il me dit qu'il ne s'était jamais trouvé dans un état pareil. Il ressentait que les roues de sa camionnette ne touchaient plus le sol, qu'elle flottait elle-même, et que le sol, sous lui, défilait à une très grande vitesse. Il se souvient qu'il survola une ville qui défila rapidement.

Michel reprend conscience avec la réalité de tous les jours. Son véhicule se trouve sur un petit chemin de terre. Il va regarder sa montre, machinalement. 20 minutes environ se sont passées depuis le moment de l'étrange vision. Très décontenancé, il va sortir du chemin de terre, (légèrement à l'est de la bourgade de Tahanaoute, au sud de Marrakech). Il rejoint rapidement une route qui mène au Haut Atlas ! Distant d'environ 500 Km, «à vol d'oiseau», de l'endroit de l'autoroute où le phénomène s'est manifesté... !

Comment va-t-il savoir cela, et si rapidement ? Tout simplement, il est en vue d'une station service TEXACO, et il va demander à faire le plein... Là, il va s'apercevoir de deux choses : Le

véhicule n'a pas consommé de carburant..et Michel a toujours sur lui son ticket d'entrée de l'autoroute !

En examinant de plus près son « Trafic », Michel apercevra une déformation sur la tôle d'une portière, avec une chaleur résiduelle et une espèce d'aspect pâteux et déformable de la tôle, à l'endroit de la déformation. Il fera réparer cette anomalie par un garagiste local.

Le peu de carburant qu'il va verser dans le réservoir, il va le régler avec sa carte bleue. Et il a décidé de garder ces documents....

Il se trouve que la destination finale de Michel est précisément dans le secteur où le phénomène l'a propulsé. Il arrivera très tôt chez sa mère, à qui il ne parlera jamais de son aventure.

De même qu'il a gardé son secret vis-à-vis de sa femme et de ses enfants. Je suis la seule personne dépositaire de son témoignage, après qu'il eut quand même l'idée d'appeler la Radio «ICI et MAINTENANT» lors de son émission du mardi soir consacrée aux OVNIS. Michel me dit qu'il ne sait pas pourquoi il me confie tout cela, et qu'il ne faut pas que je m'étonne s'il refuse un jour de me revoir. Il me promet toutefois solennellement vouloir me confier les originaux de ces fameux justificatifs « papier » dont celui de la carte bleue - d'incroyables preuves - les originaux, insiste-t-il, car avec des photocopies, personne ne voudra accorder du crédit à cette histoire.

Mais, pour l'instant, après la deuxième entrevue que m'a accordé le témoin, (pour relire et corriger le présent rapport et l'imagerie que j'ai réalisée d'après ses descriptions), Michel sera tellement bouleversé qu'il me demande instamment de lui laisser le temps d'assimiler tout cela – cette expérience d'il y a deux ans qui est présente en son esprit chaque jour, et le rapport que j'en ai fait - il me dit qu'il a «l'impression que j'étais dans la camionnette avec lui», tant lui paraît fidèle cette relation, dont je lui laisse naturellement une copie .

Donc je n'ai toujours pas les «documents papier», je ne puis que garder confiance envers cet extraordinaire témoin. Je prends sur moi de proposer cette relation aux lecteurs de LDLN, car les précisions apportées dans ce témoignage peuvent attirer l'attention de scientifiques ouverts à ces étrangetés... Et je pense très sincèrement que le témoin est hautement crédible. Mais en dernière analyse, il est incontestable qu'il n'y a que le témoin qui connaît le plus exactement possible ce qui lui est réellement arrivé... et encore ! Donc, en l'occurrence, l'enquêteur «se mouille», et ce témoignage, je décide de lui accorder crédit...

Pour ce qu'il avait entendu dans les « grands » médias qui avaient traité de ces questions d'OVNI, Michel n'était pas du tout décidé à se manifester auprès d'eux.

(Je ne citerai personne !... ndlr).Remercions ici Didier Deplaiges et son équipe qui font un travail d'une honnêteté qui tranche dans le paysage de la radio-télé, sur ce sujet. Mis en confiance par le sérieux de l'émission qu'il écoute régulièrement, il pensa pouvoir être mis en contact avec un enquêteur qui ne le trahirait pas...

Michel a donc gardé son secret jusqu'à maintenant, mais cette aventure lui colle à la mémoire comme une marque au fer... Michel n'a rien changé dans ses habitudes de vie, mais il est bien obligé de se rendre compte d'un certain nombre de modifications dans l'évolution de sa personnalité et celles de son proche entourage, depuis cet événement.

Alors que Michel n'a donc rien changé à son mode de vie, il s'en est suivi des problèmes de santé qui ont été générés par un déséquilibre hormonal. Il a grossi de 17 Kg et a dû être opéré d'une gynécomastie (*Pourquoi le phénomène aurait-il déclenché une poussée d'oestrogènes ? ndlr*). Le choc émotionnel résiduel a provoqué des trous de mémoire ponctuels et incompréhensibles pour le témoin. Après cet événement, Michel s'est débarrassé de son portable, car les communications avec cet appareil provoquaient de douloureux élancements autour de la tempe et des yeux. Son temps de récupération par le sommeil a beaucoup diminué, mais par contre, il a bénéficié et conserve encore une résistance à la fatigue qu'il ne se connaissait pas avant l'événement (actuellement, il accomplit le travail de deux personnes absentes).

An niveau psychologique, il se trouve avoir un esprit de déduction, une capacité d'élocution , des idées originales et pertinentes qui jaillissent comme des étincelles. Par exemple, il m'a demandé de lui poser une question sur un sujet de mon choix, ce que j'ai fait. Immédiatement, il a développé 4 points très précis pour répondre et argumenter. Quelques minutes après, Michel ne se souvenait plus des réponses qu'il m'avait faites. Michel dit qu'il identifie très facilement ce que cache un discours, le réel et le vrai, la sincérité ou le mensonge. De plus, il a une faculté d'anticipation qu'il ne se connaissait pas auparavant. Cela lui a servi dans les jeux de hasard. Par exemple, un jour, en jouant au «RAPIDO», (sorte de loterie quasi instantanée que l'on trouve dans les cafés-bars français), alors qu'il restait peu de temps pour compléter une grille, il «vit» des numéros qu'il inscrivit à la

hâte. Tous les numéros sortirent dès le prochain tirage et il empocha une jolie somme d'argent.

Enfin, ses trois enfants suivaient une scolarité et un développement intellectuel conformes à leur âge. Depuis cet événement, le développement intellectuel et scolaire des enfants s'est accéléré de telle manière que tous les trois paraissent avoir des performances très supérieures à la moyenne de leur âge. L'aîné, venant de suivre sa scolarité en première année d'école primaire, est proposé pour entrer en troisième année dès la prochaine rentrée.

Pour conclure ce premier entretien qui eut lieu à Paris le 6 juillet 2004, Michel me signala qu'étant sur place, au Maroc, il eut l'envie de mener sa propre enquête sur les «on dit» de la région, pouvant avoir un rapport avec ce qu'il avait vécu, et voici ce qu'il apprit.

La région de Marrakech est riche d'histoires du genre de la sienne, selon notre témoin. En particulier une région délimitée grosso modo au nord par la bourgade de Si Bennour, à l'Est, Ben Guerir, au sud par l'Oued *Tensif*, à l'ouest par la route qui mène de Si Bennour à Chemaïa. A l'Ouest de cette zone, il m'est signalé une région que les militaires français quittèrent en prenant certaines précautions, vers 1940. Il faudrait s'intéresser de très près à une colline, dont les militaires dynamitèrent maintes entrées secrètes. Cette colline a une configuration d'aspect pyramidal très marqué, et autour de laquelle circulent bien des histoires étranges. Il s'agit d'un endroit appelé «la Colline des Portugais» ou aussi «colline des Français»... Il fut rapporté à Michel, lors de son enquête, qu'une vingtaine d'hommes vivaient dans cette région, ayant de véritables pouvoirs de type chamanique. Ils seraient en étroite relation avec les Djinns, (dans la tradition coranique, êtres corporels mais doués d'invisibilité). Leurs épouses seraient ces entités d'origine non humaine et ils seraient non seulement pratiquants réguliers des voyages astraux, mais l'expérience vécue par Michel leur serait extrêmement familière...

Ce 02/10/2004.

G. Deforge, pour LDLN



Dessin de G.D., approuvé par le témoin

